



La Compagnie du i



CARMEN de la canciòn

Récital burlesque et flamboyant

Contact : Mathilde Dromard (+33)6 62 53 93 42

La Compagnie du i / 17 ter impasse de la Pignotte / 84000 Avignon
compagniedui@gmail.com / www.lacompagniedui.com

Siret 53278663900023 / APE 9001Z / Licence 2-1055153



crédit photo Agathe Salem

CARMEN de la Canción

Récital burlesque et flamboyant
Tout public dès 10 ans
Durée 1h05

Ce soir CARMEN de la Canción effectue son grand retour à la scène lors d'un concert exceptionnel. Après une longue absence, la voici qui renaît de ses cendres pour livrer au public ses chants les plus chers, toute en flamboyance, à sa manière unique de diva hispanique. Ses deux fidèles acolytes, Dolorès (traductrice, choriste, percussionniste) et Gonzales (pianiste et guitariste) l'accompagnent et veillent sur l'imprévisible et indomptable cantatrice. Ensemble, elles se baladent sur les mélodies mythiques d'un répertoire international, évidemment réarrangé pour cette voix singulière.

Carmen de la Canción est multiple. Kaléidoscope féminin, ce trio insolite incarne et questionne la tumultueuse quête de soi avec fougue et finesse, humour, panache et délicatesse.

avec Célyne Baudino, Mathilde Dromard, Nolwenn Le Doth
élaboration collective
mise en scène Mathilde Dromard, Thibault Patain
arrangements Célyne Baudino,
lumière et son David Carrier et Olivier Forma
costumes Thibault Patain
sur une idée originale de Mathilde Dromard et Sophie Rossano

Soutiens et Partenaires

Mairie d'Avignon . Conseil Départemental de Vaucluse
Région PACA (les rdv de l'Entrepôt - dispositif de soutien aux compagnies régionales)
Spedidam

Le Théâtre des Carmes (Avignon) . L'Entrepôt (Avignon) . Le Dakiling (Marseille) . La Factory (Avignon)
La Grange aux artistes (Sablet) . Théâtre de la Rotonde (Avignon) . Viens Voir (Tavel)
La Fabrique des Imaginaires (St Geniès de Comolas) . Maison de Fogasses (Avignon) . Domaine Mas de Sylvia



Frida - Marilyn - Maria

diva

Ce soir, CARMEN de la Cancion effectue son grand retour à la scène lors d'un concert exceptionnel. Au cours de son immense carrière, elle a été accompagnée par des orchestres entiers, elle a rempli des opéras et s'est construit l'étoffe de ces chanteuses adulées, puissantes et vulnérables à la fois. Mystérieusement, elle avait disparu. Des années plus tard, la voici qui renaît de ses cendres pour livrer au public ses chants les plus chers, toute en flamboyance, à sa manière unique de diva hispanique.

Elle est accompagnée par ses deux fidèles acolytes, Dolorès et Gonzales. Toutes deux veillent au bon déroulement de ce grand rendez-vous. Car si le silence de ces dernières années a vu Carmen mûrir sa voix à travers les épreuves, elle n'en reste pas moins imprévisible et surprenante. Fragile comme une jeuneoureuse, déterminée comme une louve. Les cicatrices qu'on devine sous l'aisance arborée n'ont pas éteint la fougue de cette femme.

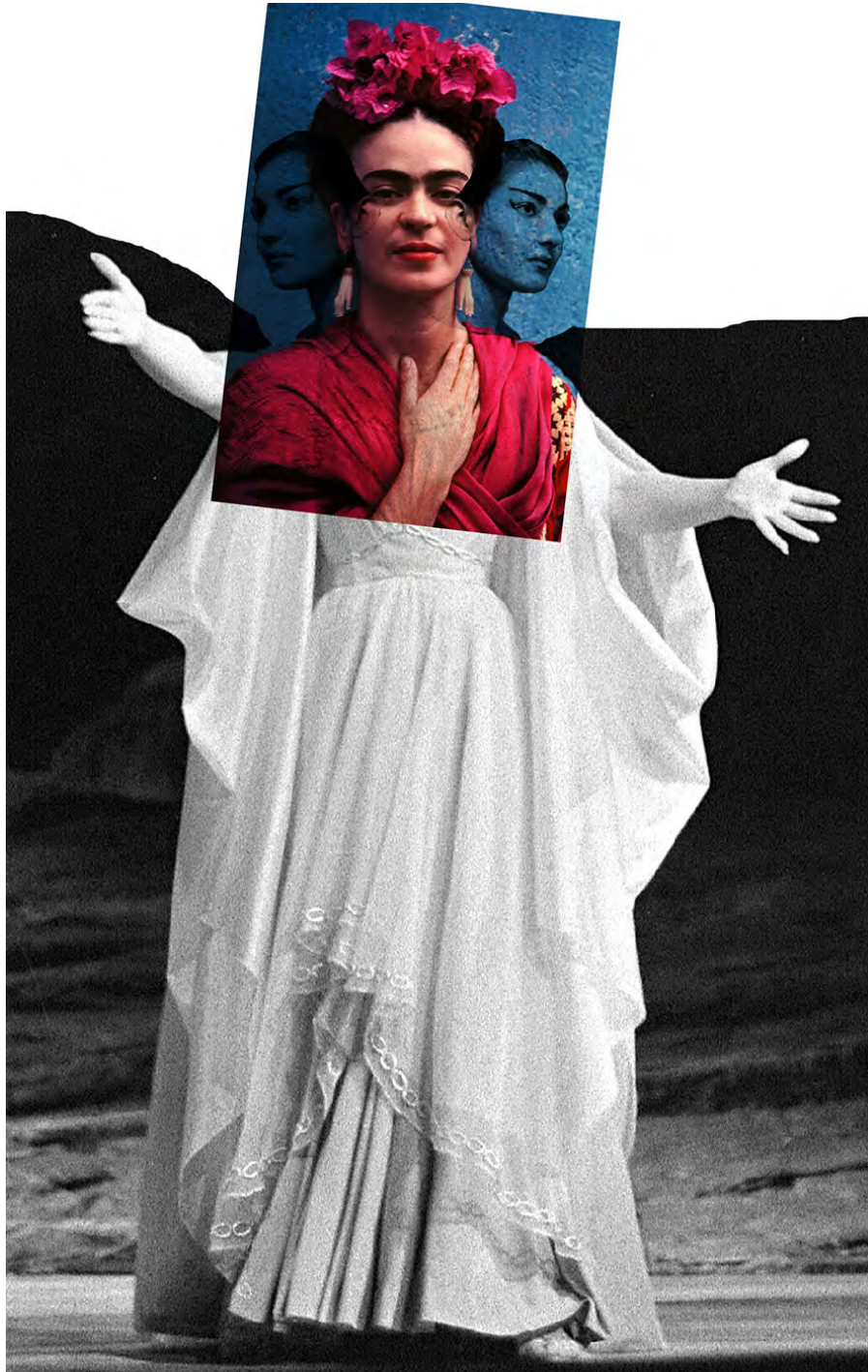
trio

Au centre, il y a donc **Carmen**. Chevelure fleurie et robe flamboyante. Elle entre en scène avec tout le panache et la supériorité que sa **nature autoproclamée de diva** lui confère. Monstre sacré d'une époque à la fois surannée et toujours vivace, elle revient fidèle à elle-même, détestable et attachante, mue toutefois d'une fébrilité nouvelle : ses retrouvailles avec le public ressuscitant une foule de souvenirs, son émotion déborde et perturbe évidemment le cours prévu de ce moment tant attendu.

A sa droite : **Dolorès**, son assistante, traductrice, choriste, percussionniste. Une femme professionnelle et dévouée, qui trouve plaisir et fierté à avoir amplement contribué au retour triomphant de cette femme qu'elle aime et admire profondément et à partager la scène avec elle.

A sa gauche : **Gonzales**, pianiste et guitariste. Elle est discrète mais dessine l'écrin musical des voix et du spectacle. Fidèle à Carmen et musicienne jusqu'au bout des ongles, elle assure, quoi qu'il arrive, le fil musical du show.

A présent, le spectacle éponyme **CARMEN de la Cancion** est donc un trio. **Trois femmes singulières**, réunies par la musique et par une complicité parfois discrète mais solide.



Maria - Frida

l'amour

Mario, son impresario de la grande époque, est l'histoire d'amour (et de désillusion) de sa vie. Coeur meurtri, Carmen fait aujourd'hui le choix de s'entourer de femmes, qui accompagnent et traduisent son étrangeté.

Elle reste cependant **une grande amoureuse** devant l'éternel, amoureuse de son public, de cet endroit vibrant qui lui permet d'épanouir son talent.

C'est ce qu'elle chante, célèbre. C'est là qu'elle se sent vivante et cela éclaire tout le reste.

kaléidoscope

Ce trio féminin insolite traverse des tentatives d'expression de ce qui bout, là, juste sous la peau.

Une envie de libérer la peine et la joie que le mystère et l'expérience de la vie impliquent.

Carmen de la Cancion est singulière et multiple : kaléidoscope musical, ce spectacle dévoile des facettes féminines contrastées.

Au-delà du tour de chant annoncé, les liens de **complémentarité** et de **co-dépendance** entre ces trois figures affleurent.

Progressivement chacune se révèle d'une étoffe plus complexe que ce qu'il y paraissait au départ et laisse affleurer des traits surprenants et attachants :

Le besoin d'être regardée, et vue, pour exister.

La position de pouvoir ou de soumission qui rassure, qui comble tant bien que mal le manque de confiance à l'intérieur.

L'élan vital retrouvé par l'entraide dont elles font preuve.

Ce plaisir rayonnant à chanter, à jouer, à émouvoir, à surprendre, **pour être en lien, en vie.**

femmes

En inventant leur place de femme, par leur présence, leur énergie singulière, chacune à sa manière et toutes trois réunies, elles incarnent la tumultueuse, longue et surprenante **quête de soi.**

Carmen, Dolores et Gonzales proposent au spectateur un voyage musical en plusieurs langues.

Mélodies traditionnelles, rock, jazz ou lyrique, elles se baladent de l'une à l'autre avec poigne, élégance, folie, humour évidemment, comme les femmes savent le faire.



Mathilde Dromard



Nolwenn Le Doth



Célyne Baudino

Mathilde Dromard comédienne - chanteuse - auteure - metteur en scène

Curieuse de nature, Mathilde expérimente depuis l'enfance divers médiums pour exprimer sa sensibilité.

Après une formation en **Arts Appliqués** à Olivier de Serres à Paris, elle arrive au spectacle vivant par la danse (**Flamenco**). Elle est diplômée du **Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon**, où elle se forme également à la **basse** et au chant lyrique. Elle poursuit sa **formation en chant** en explorant les registres du jazz, gospel et chants du monde. Elle fait partie du groupe polyphonique féminin Arteteca depuis 2016.

N'ayant cessé d'élargir son panel d'expressions artistiques, elle découvre différentes approches du **clown** auprès de Caroline Obin (Proserpine), Alain Gautré, Cédric Paga (Ludor Citrik) et Benjamin Dunkan. Cette posture de dialogue entre intériorité et expression devient sa compagne de route et d'écriture.

Elle co-fonde **La Compagnie du i** en 2010 et en est seule directrice artistique depuis 2015. Elle invente son propre langage absurde, poétique et clownesque en montant ses créations.

Elle est aussi **danseuse** pour des metteurs en scène tels que Roméo Castellucci, Frédéric Fisbach, Gaëlle Bourges et **actrice** avec divers réalisateurs tels qu'Olivier Assayas, Nicole Garcia, Christophe Honoré, Karim Dridi...

Nolwenn Le Doth comédienne - chanteuse

Nolwenn commence le théâtre à l'**Université d'Avignon**, au sein de la troupe semi-professionnelle de LERTA et de la Cie du Contretemps avec Xavier Doizy. Elle intègre ensuite le **Conservatoire d'Avignon** dirigé par Jean-Yves Picq pendant 2 ans. A l'issue de cette formation, elle co-fonde le **Collectif Le Bleu d'Armand**. Elle continue à se former en suivant différents stages encadrés notamment par Célie Pauthe, Dieudonné Niangouna et Olivier Py.

Nolwenn travaille en tant que comédienne avec le TAC Théâtre dans la Trilogie *Les enfants d'Atrée* (m.s Cyril Cotinaut), avec Nicolas Bonneau et Anne Marcel pour *Village toxique*, avec la Cie Drôle d'Equipage dans *Voisinages* (m.s Yves Neff), avec la Cie Histoire De dans *Le Chant des Baleines* et la Cie du i dans *Carmen de la Cancion*. Elle travaille en tant que performeuse avec la Cie du i et a participé à *The common people* de Jan Martens et Lukas Dhont. Elle développe également le **chant** au sein du groupe polyphonique Arteteca avec Lilia Ruocco et vient d'intégrer l'**Institut Musical de Formation Professionnelle** (Salon de Provence).

Célyne Baudino musicienne multi-instrumentiste

Multi-instrumentaliste (chant, piano, guitare, looper), Célyne a grandi sur les berges d'une grande tasse de romans et d'aventures. Après des **études linguistiques** à Paris, boulimique de musique, c'est en s'installant à Montpellier qu'elle crée son propre projet musical en 2013, **Heart of Wolves**, (ex Jabberwocky), projet très vite soutenu par sa ville, qui l'emmènera sur toutes les routes d'Europe, en solo ou en trio.

Elle compose entièrement deux EPs remarqué par la presse et donne plus de cent vingt concerts jusqu'en 2016 (Christine & the Queens, Mina Tindle, Cascadeur, Rock in loft, Printemps de Bourge, Mama Festival...)

Célyne s'est fait remarquer pour ses **performances scéniques**, une énergie, une dévotion pour la scène, transformant ces moments de partage avec le public en véritable performance.

Depuis 2016, elle décide de relever un nouveau défi musical en acceptant de **créer des univers sonores pour le théâtre** adulte et jeune public.



Thibault Patain

Thibault Patain metteur en scène - costumier

Diplômé du **Conservatoire d'Avignon**, Thibault vit à Lyon où il travaille en tant que **comédien et costumier**. En 2014, il fonde le **Collectif La Cohorte** et son Festival d'Histoires Courtes (spectacles courts en milieu rural). Avec Aurélie Imbert il crée *PAILLETTE !* spectacle burlesque.

Il est également comédien dans *Le Cabaret Vert* du Théâtre du Verseau, *Le Petit Prince* de la Compagnie La tête dans les nuages et les spectacles de la Compagnie du Vieux Singe pour qui il a réalisé aussi la création costume: *Agamemnon* et *Yaacobi et Leidenthal*. Il travaille également en tant que **costumier** auprès du Théâtre du Verseau, du Collectif Le Bleu d'Armand et de la Compagnie Le Bruit de la Rouille (Lyon).

Il mène également un travail d'**écriture** qui le conduit très naturellement vers la **mise en scène**.

En 2013, il crée *Pénélope #1* et met en scène *Aveugles* d'après Maurice Maeterlinck avec La Cohorte.

En 2016, il met en scène *Ciucciu* créé au théâtre des Carmes (Avignon).



crédit photo Vincent Bidault

la compagnie du i

Relever les petits riens qui font la beauté des liens humains

Depuis ses débuts, la Compagnie du i a toujours eu a coeur de relever les petits riens qui font la beauté des liens humains. Fondée en 2010 en Avignon par Mathilde Dromard et Sophie Rossano, la Compagnie du i a d'abord constitué un champ d'exploration pour des **créations originales** aux formes diverses allant de la déambulation de rue à l'intimité de théâtres en passant par des formes chantées, des cabarets insolites... Au fil des différentes créations, elle a façonné une écriture intéressée par l'humain dans ce qu'il a d'**intime**, de **vulnérable**. Dans ce qu'il cache derrière le masque, qui fait sa maladresse, et **tout son charme**.

Théâtre et Clown

Faire preuve d'un grand sérieux dans l'usage de l'humour, plonger dans les profondeurs avec un certain recul : ces valeurs fondatrices du i sont rapidement enrichies par le clown. Sans nez rouge mais doté d'une **demesure intérieure**. La Compagnie du i aime faire appel à différents médiums mais l'humour est une constante. Parce qu'être en vie n'a rien d'évident, mais c'est si bon quand on peut rire de soi, de l'autre, avec tendresse. Le jeu théâtral, la poésie, le chant, la musique font aussi partie des disciplines par lesquelles Mathilde aime creuser les questions existentielles qui la taraudent. Elle cultive cette polyvalence et convoque des artistes aux compétences variées selon les projets. Ainsi elle poursuit son exploration sur **la condition, les relations humaines**.

Sobriété et amour du détail

La **ligne esthétique et scénographique** du i reste sobre car c'est ce qui se joue pour les êtres en scène qui lui importe: un plateau quasiment nu, quelques accessoires, des lumières et costumes précis, évocateurs, qui permettent de situer un contexte, un point de départ. Laisser ensuite **le champs libre à l'imaginaire** et à la **relation au spectateur**.

Transmission

A travers des **stages de découverte et de pratique du clown** et du théâtre, la transmission fait partie des activités ponctuelles mais importantes de la compagnie. En s'autorisant ce mouvement, Mathilde voit l'occasion de vivifier, faire fleurir sa pratique et son expérience singulière, d'accompagner des humains aux profils très variés sur leur chemin.

Au fil des créations, la Compagnie du i est soutenue par La Mairie d'Avignon, Le Conseil Départemental de Vaucluse et La Région PACA.

répertoire

reprises réinventées

Ce qui vibre et sourd au plus profond de soi est difficile à mettre en mot et constitue souvent un langage étranger pour celui à qui il s'adresse. Nos expressions intimes ne sont elles pas souvent des traductions, approximatives, de ce que nous aimerions réellement transmettre ?

Quand Carmen parle, c'est espagnol, sa langue natale. Dolorès la traduit en français, sa langue d'amour. Gonzales l'accompagne en musique, langue universelle.

Quand Carmen chante, elle est internationale.

Le répertoire de **CARMEN de la Canción** est composé de **reprises en français, anglais, italien, et espagnol** évidemment. Il est inspiré de grandes chanteuses et chanteurs de sa trame.

Tout les morceaux sont réarrangés et revisités. Carmen ne supporterait pas de n'être qu'une pâle copie de ses soeurs de scène : avec ses deux acolytes, elles inventent, prennent à contrepied, épurent ou étoffent, c'est selon.

Avec la sobriété ou la flamboyance de son style unique.

morceaux choisis

Cucurrucucu paloma (Tomás Méndez Sosa)

Un año de amor (Luz Casal, Nino Ferrer, Pedro Almodovar)

Le temps de l'amour (Françoise Hardy, Jacques Dutronc)

Fever (Peggy Lee, Eddie Cooley, John Davenport)

Via con me (Paolo Conte)

Habanera - Carmen (G. Bizet, H. Meilhac, L. Halévy)

Nostalgias (Enrique Cadícamo, Juan Carlos Cobián)

Non je ne regrette rien (Charles Dumont, Michel Vaucaire)

Sunny (Bobby Hebb)

La Compagnie du i



Mathilde Dromard

(+33)6 62 53 93 42

17 ter impasse de la Pignotte / 84000 Avignon

compagniedui@gmail.com / www.lacompagniedui.com

Siret 53278663900023 / APE 9001Z / Licence 2-1055153